

Intervention à l'assemblée générale étudiante du mercredi 10 mai 2006 /Johann Wolfgang Goethe Universität/, Frankfurt

Bonjour, nous sommes deux participants à la Coordination des Intermittents et Précaires d'Ile de France. Cette coordination est née en juin 2003 en réaction à la destruction du régime d'assurance-chômage des intermittents du spectacle. Comme beaucoup d'autres collectifs de chômeurs et de précaires qui ont mis les droits sociaux et la lutte contre la précarisation au centre de leur travail, nous avons participé au large mouvement contre la précarisation qui est parti des universités françaises au début de cette année.

Nous voulons vous rapporter ici quelques éléments de ce mouvement. Le début de la mobilisation des étudiants français est parti du refus d'un nouveau contrat précaire pour les jeunes -le CPE- mais également d'une loi plus générale -dont faisait partie le CPE- qui prévoit entre autres : l'apprentissage à 14 ans, le travail de nuit à 15 ans et la suppression des allocations familiales en cas d'absentéisme des enfants à l'école. Cette loi s'appelle la « loi pour l'égalité des chances ». Mais « l'égalité des chance », c'est l'hyper concurrence pour tous et le loto comme seul droit. Nous ne voulons pas « l'égalité des chances », nous voulons l'égalité des droits.

La force de ce mouvement a fait sens pour nombre de jeunes et de précaires en Europe, qui vivent les effets de cette politique de précarisation à l'oeuvre partout. De nombreux étudiants européens sont venus lutter avec les étudiants français. Il y a eu de réelles rencontres et des étudiants français et italiens - qui s'étaient mobilisés à l'hiver 2005 - ont organisé le 2 mai à Paris, une assemblée européenne des étudiants et précaires. Une seconde AG européenne aura lieu en septembre en Italie, nous espérons que vous serez à nos cotés.

Beaucoup d'étudiants qui ont participé à ce mouvement n'étaient pas syndiqués ou « politisés », n'avaient jamais connu de mouvement, et c'est

dans la lutte qu'ils ont appris à s'organiser. Comme vous aujourd'hui, ils se sont d'abord réunis en AG. Ils ont voté massivement la grève et le blocage de l'Université. Puis ils ont appliqué ce vote en bloquant concrètement leurs facs, empêchant ceux qui refusaient la grève de suivre normalement les cours. Et c'est à partir des facs bloquées qu'a pu être porté le blocage en dehors des facs, que s'est organisé le blocage économique des villes.

Parce que nous savons qu'aujourd'hui la manifestation et la grève ne suffisent plus, nous avons organisé des actions de blocage de l'économie dans les métropoles françaises.: des milliers de lycéens, d'étudiants, de précaires ont ainsi occupé, bloqué : des gares de train, des voies routières, des périphériques, des dépôts de bus, des mairies, des organisations patronales, des boîtes d'interim, des anpe, des mass media : radio, télévision, presse...

Et c'est l'articulation d'un large mouvement de masse, avec la participation des syndicats et des millions de personnes dans la rue, et de ces actions de blocage de l'économie, qui a réussi à faire plier un gouvernement qui n'avait pas plié une seule fois depuis qu'il était au pouvoir.

Nous sommes donc venu ici pour vous dire que c'est possible !

Votre mobilisation qui commence ce jour, à la suite de l'Italie et de la France, est importante pour la continuité des mouvements européens, et pour tous les précaires d'Europe.

Merci d'être ici aujourd'hui.